



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch | N° 02-2019

PÉRISCOPE

Diversité absurde

DOCTRINE

Dieu est-Il vraiment juste?

DISPENSATIONALISME

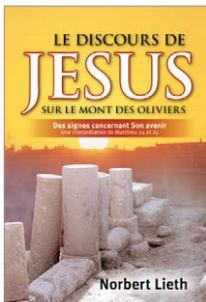
Pourquoi devons-nous étudier la prophétie biblique?



Vaisseaux fantômes et la fin des temps

Qu'ont en commun les vaisseaux fantômes, la société dans laquelle nous vivons, l'apostasie et la fin des temps?

PROPHÉTIE & ISRAËL



Norbert Lieth

LE DISCOURS DE JÉSUS SUR LE MONT DES OLIVIERS

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges.

- Relié, 175 pages,
N° de commande 190008
CHF 12.00, EUR 8.50

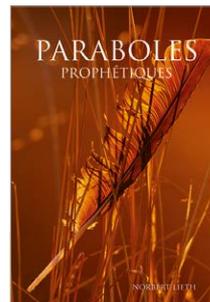


Arno Froese

120 QUESTIONS SUR LA PAROLE PROPHÉTIQUE

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales.

- Livre de poche, 100 pages
N° de commande 190700
CHF 7.00, EUR 5.00



Norbert Lieth

PARABOLES PROPHÉTIQUES

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

- Livre de poche, 92 pages
N° de commande 190450
CHF 5.50, EUR 4.00

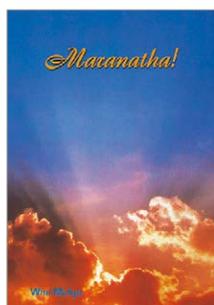


Norbert Lieth

LUMIÈRE MESSIANIQUE DANS LES TÉNÈBRES D'ISRAËL

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

- Livre de poche, 53 pages
N° de commande 190620
CHF 5.50, EUR 4.00

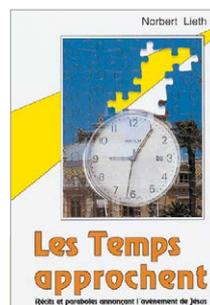


Wim Malgo

MARANATHA!

« Seigneur, viens ! » Les premiers chrétiens exprimaient par cette salutation leur aspiration au retour de leur Seigneur. L'auteur veut raviver cette attitude d'attente chez les chrétiens actuels.

- Livre de poche, 155 pages
N° de commande 190320
CHF 3.50, EUR 2.50



Norbert Lieth

LES TEMPS APPROCHENT

L'auteur se penche sur cette question d'actualité : combien de temps nous reste-t-il encore jusqu'au retour de Jésus ? Il nous montre de plus en plus nettement l'imminence de ce retour.

- Livre de poche, 185 pages
N° de commande 190330
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch



PROPHÉTIE BIBLIQUE

- 5 Vaisseaux fantômes et la fin des temps

FLASH

- 12 Le naufrage de la société occidentale
- 13 Un journaliste britannique s'étonne du suicide de l'Europe
- 13 «Salvador Mundi», juste un mauvais achat couteux?
- 13 La peur de l'islam

PÉRISCOPE

- 14 Diversité absurde
- 18 Le projet «hesed»
- 20 Dieu est-Il vraiment juste?
- 21 Pourquoi nous devons étudier la prophétie biblique
- 21 Les 70 semaines d'années chez Daniel et le plan de Dieu pour la fin des temps
- 22 La révélation du Seigneur qui va revenir

3 Impressum

4 Salutation

19 Pensées



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Case postale 175,
CH 8600 Dübendorf
Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12
Fax: (0041) 044 952 14 11

E-mail: adm@mnr.ch

IMPRESSON: Jordi AG, CH 3123 Belp

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6
BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,
BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch par PayPal: envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC: POFICHBEXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



Thomas Lieth

Vent debout contre la famille

C hers amis, le monde semble pris de folie. J'en veux pour exemple l'idéologie du genre qui, en dépit de tous les faits réels, met en question les deux sexes traditionnels. Pour autant, il faut bel et bien un homme et une femme pour engendrer la progéniture - quel qu'en soit le genre.

Des gens particulièrement astucieux ont même déjà proposé d'attribuer aux nouveau-nés des numéros en lieu et place des prénoms, en attendant qu'ils soient certains de vouloir être d'un genre plutôt que d'un autre et qu'ils puissent se décider alors pour un prénom. Ce qui me fait poser la question suivante: est-ce que la trois est féminin et le huit masculin? Et de me dire : «Quelle folie!», et de penser à Proverbes 17,12: «Mieux vaut tomber sur une ourse privée de ses petits que de rencontrer un insensé en proie à sa folie.»

C'est d'ailleurs un fait que 99 pour cent des enfants naissent soit garçon ou fille. Ce n'est donc pas l'éducation qu'ils reçoivent de leurs «méchants parents conservateurs» qui fait qu'ils deviennent garçon ou fille, car ils le sont dès leur naissance. Il est par contre extrêmement rare qu'il naisse des enfants au sexe difficilement identifiable. Mais ce ne sont même pas ces cas exceptionnels qui cristallisent les préoccupations des fanatiques de l'égalitarisme de l'idéologie du genre. Ils s'attachent à ces cas précis où – quelle qu'en soit la raison – des individus pensent devoir changer de sexe. Il s'agit de l'amour entre personnes de même sexe, de la revendication d'agir à sa guise en toute chose. Bref: si l'agit du choix volontaire de son mode de vie, il s'agit de

sentiments, d'opinions, de conceptions philosophiques, de sensibilité.

Dieu soit loué, nous vivons dans un pays libre, et que celui qui opte pour un certain mode de vie puisse le vivre, mais, s'il vous plaît, pas au détriment de la communauté et surtout pas à force de revendications scandaleuses qui confinent à la dictature de pensée (voyez l'article p. 14). Ah oui, de peur d'opprimer des minorités, la politique, l'Eglise et la société ont laissé faire, si bien que des minorités imposent leur loi et que des majorités sont discriminées. On parle de tolérance, mais on ne tolère aucune autre opinion. On exige l'acceptation, mais l'on insulte les pères et mères qui tiennent pour valeurs sacrées la foi en la famille et en Dieu.

De toutes leurs forces les idéologues

On exige l'acceptation, mais l'on insulte les pères et mères qui tiennent pour valeurs sacrées la foi en la famille et en Dieu.

du genre tentent d'influencer nos enfants, en les confrontant à l'école à une éducation sexuelle sur le genre qui fait dresser les cheveux à plus d'un adulte. Il est intéressant de voir que pour ce type de cours de rééducation la politique dispose du temps, de l'argent et du personnel nécessaire, tout en laissant tomber par ailleurs d'autres enseignements. Souvent nos enfants ne savent plus calculer ni lire, mais ils savent au moins qu'il est «tout à fait normal» qu'un homme couche avec un

homme et que parfois une femme puisse aussi être de la partie. Mais nos enfants n'entendent plus parler dans les écoles d'engagement mutuel par le mariage, ni de fidélité, de responsabilité, de fiabilité, de confiance. Et comme il existe le risque qu'au moins dans des familles chrétiennes les enfants apprennent encore ces choses et qu'ils en voient les exemples vécus, l'Etat cherche à prendre les enfants sous sa tutelle afin de les rendre conformes à la ligne officielle. Quoi de plus appropriés à ce propos que les crèches et autres écoles maternelles, les établissements scolaires pratiquant l'accueil à la journée et ainsi de suite. La RDA et tous les états totalitaires en ont donné l'exemple.

Les prétendus protecteurs et juristes de l'idéologie du genre semblent comme téléguidés et dirigés par l'extérieur; ils ne se rendent pas compte que c'est l'esprit du grand désordre et de la confusion qui les fait agir, parler et oeuvrer (Ep. 2,1–3). D'un point de vue purement humain, nous sommes impuissants face à cette évolution rapide et imparable. Nous pouvons nous en agacer, mais le plus important est de prier, de prendre position et de montrer à nos enfants et petits-enfants ce que la Bible enseigne. C'est aussi l'objectif de cette édition de *l'Appel de Minuit*; et n'oublions pas qu'envers et contre tout Dieu arrivera à Son but, comme nous le dit le psaume 37,13: «Le méchant complot pour faire du tort au juste, il grince des dents contre lui. Le Seigneur se rit du méchant, car il voit que son jour arrive.»

Thomas Lieth

Vaisseaux fantômes et la fin des temps



Qu'ont en commun les vaisseaux fantômes, la société dans laquelle nous vivons, l'apostasie et la fin des temps? Un exposé sur la base de la solide parole prophétique de la Bible.

Le capitaine David Morehouse était un habitué des eaux agitées de l'Atlantique Nord, mais il n'était pas préparé à la rencontre de ce qui se présentait sous ses yeux en ce jour d'hiver. A environ six cents kilomètres à l'est des Açores, Morehouse eut une vision troublante. Il aperçut un navire, ce qui n'a rien d'exceptionnel en haute mer, mais ce grand voilier à deux mâts en particulier semblait en grande détresse. Ses voiles, battues par les vents, étaient déchirées et le bateau dérivait sans but en pleine mer. Depuis son poste à bord du *Dei Gratia*, le capitaine Morehouse ne pouvait apercevoir aucune présence humaine sur le pont de l'autre bateau. Après plusieurs appels restés sans réponse, le capitaine britannique donna l'ordre de tourner à côté du bateau mystérieux. Il dépêcha une partie de son équipage pour examiner le bateau, mais son premier officier et deux autres membres de l'équipage ne pouvaient y trouver âme qui vive.

Ils y découvrirent, en revanche, un chargement de 1701 tonneaux d'alcool et des provisions de vivres et de l'eau potable pour six mois. L'unique chaloupe de sauvetage était manquante. Disparus également le capitaine Benjamin

S. Briggs, son épouse et leur fille Sophie âgée de deux ans ainsi que les huit membres d'équipage. Les armoires étaient cependant remplies de vêtements, ce qui faisait penser à un départ à la hâte. Après une heure de recherches, les trois hommes du *Dei Gratia* découvrirent aussi une pompe démontée, et dans la cale l'eau s'élevait à un mètre quinze. Ces petits problèmes mis à part, le navire long de 33 mètres semblait tout à fait en état de naviguer.

Le navire abandonné découvert par le capitaine Morehouse le 5 décembre 1872 était la *Mary Celeste*. On apprit plus tard, que le navire avait quitté New York le 7 novembre mettant cap sur Gênes en Italie. Mais quelque chose a dû se passer en route, car la *Mary Celeste* n'y était jamais arrivée. L'équipage du *Dei Gratia* («par la grâce de Dieu») ne pouvait qu'espérer et prier que la même grâce veille sur les passagers disparus et l'équipage de ce navire.

Le récit tragique de la *Mary Celeste* constitue l'un des mystères les plus énigmatiques de l'histoire de la marine. Bien des théories ont été échafaudées pour expliquer cette histoire troublante – on a pensé à tout et n'importe quoi depuis les tempêtes et la mer démontée jusqu'aux pirates voire monstres marins. Des experts continuent à se demander pourquoi le capitaine Briggs a donné l'ordre de quitter le navire alors que celui-ci ne montrait pas de signes de défaillances.

Environ 150 ans après cette froide journée de décembre et après toutes sortes de spéculations dans des articles, livres, poèmes et même films, nous n'avons pas

avancé d'un pouce. Nous ne savons rien de plus que Morehouse du sort de la *Mary Celeste*. Sans capitaine et sans équipage, le navire avait quitté son cours et avait dérivé deux semaines durant en haute mer avant d'être découvert. Au lieu d'avoir gagné son port de destination, la *Mary Celeste* allait désormais être réputée pour être l'exemple type du vaisseau fantôme.

Si vous n'avez pas passé les dernières années sur une île déserte, vous avez sans doute constaté que notre planète est en danger. Nous sommes une société chamboulée, l'humanité se trouve dans l'épicentre d'une tempête planétaire. Comme la *Mary Celeste* notre planète erre de ci de là, perdue sur une mer houleuse de confusion et d'insécurité. Les experts ne sont plus les seuls à se rendre compte des crises qui perdurent et qui menacent notre monde. Selon un sondage mené au niveau national 41 pour cent des adultes croient que nous vivons à la «fin des temps». Le citoyen lambda a pris à son tour sérieusement conscience des difficultés du monde. Il y a consensus sur le fait que notre planète manifeste à de nombreux égards tous les signes d'une catastrophe qui approche.

En d'autres termes, nous nous mouons sur des eaux profondes et agitées.

Notre époque est bien différente de celle qu'ont connue nos parents et grands-parents. Bien que les générations précédentes aient vécu des guerres mondiales, des récessions économiques et des bouleversements politiques, l'heure actuelle, sombre, charrie des cargaisons



Que voyez-vous en scrutant notre horizon culturel?

Dans les rues des citoyens en colère cassent tout et pillent des magasins, parce qu'ils se sentent injustement traités dans leurs quartiers.

Photo: Protestation des Gilets Jaunes à Paris.

clairement apocalyptiques. A première vue les événements récents semblent juste sortis d'un mauvais rêve ou du scénario d'un film de science-fiction. Quoique quelques-uns aient encore la naïveté d'imaginer que les choses vont s'arranger, une évaluation honnête et lucide de la situation de l'humanité révèle davantage une dystopie qu'une utopie. C'est cela la réalité, et non l'espoir d'un avenir prometteur. C'est aussi VOTRE réalité. Le monde dans lequel vous vivez est de plus en plus instable. Balloté de-ci de-là, il s'élève et s'abaisse comme la proue d'un navire pris dans une gigantesque tempête. Instabilité, émeutes et insécurité sont les constantes de ce drame moderne planétaire. Le monde change – mais pas en mieux.

Bien sûr qu'il est humain de se demander si cette tornade historique va toucher le pays. Comme nous nous sommes rassis de péchés, il nous faut nous demander: *Est-ce que l'Apocalypse s'achemine vers nos rivages?*

Que voyez-vous en scrutant notre horizon culturel? Dans les rues des ci-

toyens en colère cassent tout et pillent des magasins, parce qu'ils se sentent injustement traités dans leurs quartiers. Les immigrants et réfugiés sont mêlés à une crise internationale inédite, dont les conséquences nous restent encore inconnues. Des fusillades dans un contexte de violence et de mort nous ont rendus presque insensibles à l'annonce des meurtres. Et les mises à mort de vies dans le sein de la mère continuent d'augmenter en nombre. Se vantant d'avoir le droit à l'avortement, on a tué dans le monde quasi 1,5 milliards de bébés non nés.

Les Cananéens d'autrefois n'ont pas fait pire.

Mais ce n'est pas encore tout. En poursuivant votre tour d'horizon, vous trouverez des serviteurs de l'Etat et des juges de la cour suprême qui adoptent des lois et des ordonnances légalisant l'homosexualité et le mariage entre personnes de même sexe, pour ensuite les promouvoir et les célébrer sans réserve. Des hommes qui pensent être des femmes ont le droit d'utiliser les toilettes pour dames. Les conséquences qui pourraient en résulter pour des jeunes filles peuvent aller de traumatisme à l'atteinte sexuelle voire abus. La conscience morale de notre société s'est tellement émoussée, que nous avons fini par appeler le mal «bien» et le bien «mal». Ces tristes constats à propos de l'état de notre nation rappellent de façon tragique une époque révolue de l'histoire d'Israël où «chacun faisait ce qui lui semblait bon.» (Ju. 21,25; cf. Es. 5,20). On propose même dans certains milieux psychiatriques de déstigmatiser des délits sexuels comme la pédophilie, et de parler des personnes qui commettent ces délits punissables comme de «personnes peu attrayantes».

Dans notre climat moral actuel, on tolère pratiquement tout – excepté, bien sûr, la morale biblique. La déliquescence collective de notre culture n'est dépassée que par la perversion personnelle de ceux qui la définissent. Une fissure menaçante est apparue sur la coque du navire humanité, elle laisse passer une folie spirituelle affublée sous les traits d'«ouverture d'esprit» et de «pensée progressiste». Et l'eau continue à affluer dans la coque.

Le politiquement correct est devenu la nouvelle idole, qui exige régulièrement vénération et adoration. Cette idole ne permet pas qu'on l'ignore ou l'irrite, à moins que nous soyons friands de sentir sa colère. Ne pas souscrire aux opinions «différenciées» nous vaut d'être catalogués comme prédicateur de haine ou zéléteur. Des valeurs historiques judéo-chrétiennes sont systématiquement remplacées par des conceptions morales païennes. Penser qu'il existe toujours une morale objective et absolue en matière de sexualité et de mariage vous attire une condamnation immédiate, l'exposition à la honte et la moquerie publique, si ce n'est la lapidation à mort par l'opinion publique et les médias sociaux. En conséquence de ces signes criants du déclin moral beaucoup pensent que nous vivons en temps réel l'effondrement systématique de la civilisation occidentale. Comme si tout cela participait d'un plan plus vaste et funeste.

Oui, quelque chose ne tourne pas rond dans l'humanité, quelque chose qu'en tant que race nous ne voulons pas reconnaître. En vérité, les racines de nos mauvaises obsessions plongent dans des profondeurs bien plus importantes que les causes sociales, psychologiques voire morales. Sous la surface de notre folie universelle se loge un problème spirituel, un virus mortel, qui a son origine chez le premier couple de l'humanité et qui a été transmis de génération en génération.

Voyez maintenant le niveau international et vous constaterez que l'économie mondiale n'a jamais connue une telle instabilité, que beaucoup de nations menacent de sombrer dans un collapsus financier. Selon le forum économique mondial, l'économie mondiale est fragi-

lisée sur plusieurs fronts et risque plus que jamais de subir «des chocs globaux». Ces secousses économiques ne s'arrêtent pas aux frontières nationales et peuvent ébranler les fondations de tout un système financier et d'une société. La communauté internationale est interconnectée aujourd'hui comme jamais au cours de l'histoire. Les turbulences financières d'un pays ont souvent des conséquences dramatiques dans d'autres pays. La crise économique d'un seul Etat a des impacts dans dix nations et plus. Cela a conduit à une dépendance mutuelle sans pareille sur un marché financier de plus en plus étroit.

Dans son rapport de 2014 le Forum économique mondial souligne ceci: «Une crise financière dans une des économies dirigeantes pourrait facilement entraîner des conséquences au niveau planétaire.» Pour le dire simplement, le château de cartes du système économique mondial pourrait s'effondrer à tout moment, un scénario qui correspond bien au portrait d'un futur cataclysme économique que brosse l'Apocalypse (cf. Ap. 13,16-17).

Regardez et vous constaterez que notre monde doit faire face à toute une série de crises humanitaires, dont l'une est constituée par les 780 millions de personnes souffrant de famine sur cette terre. Bien qu'une grande majorité d'entre elles vive dans des pays en voie de développement, une sur huit personnes sur cette planète en est concernée. Imaginez-en l'ampleur, quand il y aura dans ce monde une famine planétaire telle que l'Apocalypse la prédit. Les perspectives de prospérité pour les habitants du Tiers Monde comme pour ceux des pays industrialisés vont rapidement baisser d'improbables à pratiquement impossibles. Par ailleurs, la traite des humains, le commerce du sexe et l'esclavage du sexe font une industrie lourde de 32 milliards de dollars avec 21 millions de victimes à l'échelle mondiale.

Que sommes-nous devenus?

D'un point de vue géopolitique, le Proche Orient reste un champ de mine sensible qui pourrait exploser dès le moindre faux pas. A cette bombe à retardement viennent s'ajouter les efforts

secrets de l'Iran de développer des armes nucléaires. L'objectif déclaré de l'Iran est d'ôter la tumeur cancéreuse, que représente pour elle la nation juive, du corps du monde islamique et de rayer Israël de la surface de la terre. Pendant ce temps-là, Israël a ses propres problèmes, car le conflit avec le Hamas situé en Syrie menace d'exploser à tout moment comme une poudrière. Des tirs de roquettes répétés des deux côtés sont désormais une constante de la vie au Proche Orient.

Si l'on tient compte de la prophétie biblique, la Russie sera un acteur de la fin des temps avec lequel il faudra compter et qui agira conformément à sa réputation d'Etat imprévisible ; elle a d'ores et déjà élargie sa présence à la frontière israélienne. Grisée par sa puissance, la Russie ne laisse pas encore entrevoir ses actions à venir, mais cette nation pourrait bien se positionner en vue de la guerre apocalyptique annoncée par Ezéchiel.

Et il y a bien plus encore.

La terreur islamique augmente sans cesse. Une illustration en est l'Etat islamique en Irak et en Syrie (ES), qui pendant un bon bout de temps a plongé le monde dans l'angoisse et l'effroi. Il a réussi en un temps relativement court à exercer une influence néfaste. Après ses débuts en tant que groupuscule d'Al-Qaïda, l'ES a fait parler de lui au travers d'actions militaires, d'invasions, de méthodes brutales de tortures et d'exécutions publiques, y compris des crucifixions. C'est un islam apocalyptique dopé aux anabolisants, une branche de l'idéologie djihadiste qui croit que la venue de son Mahdi (Messie islamique) peut être hâtée, si le monde est plongé dans le chaos et le sang. Bizarrement, son mode d'exécution préférée est la décapitation. En faisant revivre une forme antique de barbarie sanglante, l'ES s'est profilé comme un groupe de bouchers modernes. Il y a même eu des décapitations aux USA, même dans des communes rurales. Et ces guerriers sans dieu ne font aucune différence quand ils massacrent brutalement des centaines de femmes et de petits enfants. Les monstres déguisés d'ES produisent leurs propres «snub-videos» (films qui montrent des meurtres réels),

montrant des décapitations et exécutions choisies, et ils les postent online en essayant de faire avancer leur cause et de terroriser dans le monde entier des gens épris de paix.

Leur but était d'installer un «califat» (état islamique) en Syrie et en Irak. Après avoir chassé de leurs maisons un million d'Irakiens – dont beaucoup étaient chrétiens –, l'ES a pris pour un temps le contrôle des champs pétroliers et conquis des villes dans cette région.

Ses ambitions lugubres ne se limitent pas au Proche Orient. Une lettre circulaire émanant des services militaires secrets américains mettait en garde contre des attaques potentielles de la part de sympathisants et affidés de l'ES aux USA, qui avaient pris pour cible des militaires US et leurs familles, les menaçant de faire «irruption [chez eux] et de les massacrer».

Les immigrants et réfugiés sont mêlés à une crise internationale inédite, dont les conséquences nous restent encore inconnues.

Ces racines de radicalité et de terrorisme remontent à l'évidence à une haine millénaire envers les juifs. Cette méchante inimitié a muté comme un virus mortel, se propageant avec le but d'exterminer d'autres non-croyants – qu'ils méprisent (comme les chrétiens, les amis d'Israël et tous ceux qui ne sont pas enclins à se soumettre aux exigences religieuses et répressives de ces serial killers sadiques).

Comme si cela ne suffisait pas, des attaques terroristes isolées sur le sol américain (parfois faussement qualifiées de «violence sur le lieu de travail») ont fait éclater la bulle censée nous protéger de ce genre de menace. On a vu se développer une nouvelle forme de terrorisme qui consiste en la radicalisation isolée d'indi-



Le château de cartes du système économique mondial pourrait s'effondrer à tout moment, un scénario qui correspond bien au portrait d'un futur cataclysme économique que brosse l'Apocalypse.

vidus se disposant à mener une guerre de vengeance sanglante contre les non musulmans. Il n'y a malheureusement pas de mesures préventives efficaces contre de tels actes terroristes.

Il s'est avéré impossible de négocier avec une idéologie dont les adeptes pensent être chargés de la «mission sainte» de soumettre ou de tuer ceux du dehors. En exécutant leur mission, ils ne discutent ni n'argumentent, ni ne négocient ni ne chancellent, s'étant voués corps et âme à leur cause qui est tout sauf sainte. Et tous les signes nous font croire que cette forme de terrorisme va encore gagner en envergure pour infiltrer les cellules dormantes des sociétés libres, les conquérir et les détruire. Qui aurait cru que des mots comme *djihad* et *terrorisme* feraient durablement partie de notre vocabulaire? Il ne faut pas se demander *si* nous sommes exposés, localement ou nationalement, à un nouvel attentat terroriste, mais *quand*.

Nous sommes effectivement passés de l'autre côté du miroir dans une autre réalité. Et tout nous porte à croire que notre monde se dirige vers la destruction.

C'est effectivement à cela qu'aboutit ce processus quand l'humanité se rebelle contre Dieu et qu'elle le jette par-dessus bord dans un geste de provocation. C'est ce qui arrive quand nous entrons en opposition à Dieu et que nous Le rejetons, quand l'homme créé refuse l'existence du Créateur et Son droit de domination sur Sa création. Dieu nous abandonne à nous-mêmes, des milliards d'hommes et de femmes prisonniers et esclaves de leur corruption.

Si nous regardons seulement à l'humanité et à l'actualité du monde, nous serons vite accablés par l'angoisse et le sentiment d'insécurité. Par peur nous battons alors en retraite, en délaissant nos engagements dans la société et en négligeant de témoigner pour Jésus dans ce monde. En s'efforçant de résister à l'assaut des péchés, ici et maintenant, les disciples de Christ pourront aussi commettre l'erreur de ne compter que sur leurs propres forces au lieu de rester dans la dépendance du Seigneur. Les tendances désastreuses du monde pourront avoir un effet négatif sur notre foi en Dieu. En regardant le chaos qui nous entoure, nous nous demandons peut-être si Dieu est encore aux commandes. Dieu dirige-t-Il vraiment l'histoire ? En a-t-il encore la compétence? Ou nous a-t-il totalement laissé tomber?

Si nous ne connaissons pas la réalité d'un Dieu souverain veillant sur l'histoire et l'humanité, nous serions certainement au désespoir. Mais l'Écriture nous assure que le Dieu du ciel exerce toujours le contrôle sur tout. La véritable question est celle-ci: Le croyons-nous? Nous lisons en Daniel 4,35: «Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que néant: il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise: Que fais-tu?»

En ce qui concerne l'obscurité qui règne autour de nous, le prophète Esaïe ouvre devant nous, en Esaïe 40,6–31, la perspective dont nous avons tellement

besoin. Ouvrez votre Bible et lisez ce passage. Réfléchissez à ces paroles.

Il se trouve de par le monde quantité de bateaux abandonnés qui rouillent le long des côtes et des plages. Certains sont à moitié enfoncés dans l'eau, d'autres gisent déjà au fond des océans et des mers. Ils ont fait naufrage, parce qu'ils ont été négligés, abandonnés ou intentionnellement coulés. Quelques-uns ont été livrés au gré des marées et dérivent sans but, jouets des vents et des vagues. Beaucoup ont fini entre les mains de pirates. Ces terroristes des mers se sont frayé leur chemin avec violence et à l'insu de l'équipage pour faire main basse sur la cargaison, tuer les passagers et l'équipage avant de couler le bâtiment ou l'abandonner à la mer. D'autres bateaux dérivent à la surface de l'eau ou gisent au fond des mers parce qu'ils ont été victimes de guerres, de tempêtes, de feu, d'une avarie ou d'une pénurie de carburant ou de nourriture suffisante pour l'équipage. Parfois aussi, des vents défavorables ou l'absence de vent ont conduit à la mort de ces bâtiments jadis si fiers. Mais tous ces vaisseaux fantômes ont pour dénominateur commun qu'ils sont tous *perdus*, flottant sur l'océan infini, sans secours ni espoir et sans capitaine pour les conduire au port en sécurité.

Le politiquement correct est devenu la nouvelle idole, qui exige régulièrement vénération et adoration. Ne pas souscrire aux opinions modernes «différenciées» nous vaut d'être catalogués comme prédicateur de haine ou zélateur.

Ce qui vaut pour les bateaux, vaut parfois malheureusement aussi pour les hommes. Le même danger qui menace les bateaux en haute mer touche aussi ceux qui se nomment chrétiens. C'est

pourquoi Paul exhorte les Corinthiens: «Examinez-vous vous mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus Christ est en vous? A moins peut-être que vous ne soyez réprouvés!» (2 Co. 13,5; voyez aussi 1 Co. 10,12).

C'est avec insistance que Pierre s'adressa aux croyants dispersés dans une société décadente dominée par un gouvernement païen: «C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ vous sera pleinement accordée» (2 Pi. 1,10-11).

Dans un monde qui se dirige tout droit vers l'Apocalypse, l'Eglise de Jésus traverse aujourd'hui des eaux agitées. L'eau y entre fortement alors que certains de ses passagers semblent tout à fait satisfaits de trouver chaque dimanche le couvert mis. Comme les Eglises reprises par Christ en Apocalypse 2-3, la chrétienté dans son ensemble est face à une menace bien plus grave que celle d'un attentat terroriste. Comme nous allons le voir ci-après, l'épouse de Christ n'est pas dans un état impeccable. Il y a bien des fissures sur la coque du bateau, son gouvernail est perdu, le vent fait défaut dans les voiles, il a perdu le cap que Dieu lui avait fixé.

L'Eglise se trouve devant l'écueil dissimulé de l'apostasie, et personne ne comprenait cela mieux que Paul, car au cours de ses nombreux voyages, cet apôtre a connu trois naufrages (bien réels) (cf. Ac. 27,27-44; 2 Co. 11,25-26)! Cette expérience lui servait de métaphore parlante pour donner des exemples d'un naufrage spirituel, et il n'hésite pas à citer certaines personnes nommément: «Le commandement que je t'adresse, Timothée, mon enfant, selon les prophéties faites précédemment à ton sujet, c'est que, d'après elles, tu combattes le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi. De ce nombre son Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer»



(1 Ti. 1,18-20).

Nous pouvons retenir des paroles de Paul plusieurs observations et principes importants:

1. Perdre la foi ou abandonner la foi, c'est égal à faire «naufrage».

2. Les deux hommes cités par Paul n'étaient pas les seuls à avoir abandonné la foi.

3. L'abandon de la foi a des conséquences sensibles et douloureuses.

D'accord, tous ceux qui suivent Christ connaissent des tempêtes et passent par des moments de péché. C'est la tension entre la tentation et la sanctification. Il y a néanmoins une grande différence entre un bateau qui a la cale inondée et un bateau qui coule. C'est la même différence qu'entre perdre le cap momentanément et faire totalement naufrage. La bonne nouvelle est celle-ci: Dieu a promis de châtier Ses enfants, si, activement ou passivement, ils s'éloignent du trajet tracé et qu'ils glissent dans le péché (cf. Hé. 12,4-11). Il nous arrive parfois de dévier du cap, de naviguer trop près des rochers de la côte, de rester accrochés à ces écueils dissimulés, sans pour autant capoter ou sombrer.

Pour d'autres, en revanche, il n'y a plus de sauvetage possible sur la mer en furie, pas de possibilité pour être sortis des profondeurs. Ces chrétiens jadis professants ont certainement débuté sur le sentier de la vie chrétienne en étant armés de nobles motivations et de bonnes intentions. Ils étaient peut-être partis dans la bonne direction, recevaient un enseignement sain et faisaient partie d'une communauté saine. Quoique très importantes, ces choses ne suffisent pas. Et ces disciples autoproclamés de Dieu

Paul a connu trois naufrages bien réels. Cette expérience lui servait de métaphore parlante pour donner des exemples d'un naufrage spirituel.

ont fini par être des «vaisseaux fantômes» spirituels. Pas qu'ils aient perdu leur salut, mais ils se révèlent tels qu'ils sont. A un moment de leur vie, ils avaient caressé l'idée d'être disciple de Jésus, mais finalement en abandonnant la foi ils se sont révélés être de faux chrétiens. Comme Jésus nous a prévenus: Le confesser, peu importe l'ardeur, ne signifie pas forcément Le posséder (cf. Mt. 7,21-27). Pour la même raison, le Saint-Esprit a inspiré les paroles suivantes à Jean: «Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui.» (1 Jn. 2,4).

C'est un fait: des hommes sortent du chemin, trébuchent, tombent. Tout comme des Eglises ou des dénominations entières. Celui qui fait seulement semblant de croire en Jésus, dévie facilement du cap. Certains sont séduits par de fausses doctrines ou, comme l'Eglise d'Ephèse, n'ont plus de vent dans les voiles, ce qui se voit par le fait qu'ils manquent d'amour ardent pour Christ (cf. Ap. 2,4).

L'«abandon de la foi» (appelé aussi *apostasie*) reste un concept nébuleux, probablement parce que c'est un sujet rarement étudié, prêché ou compris par une génération de visiteurs d'église qui mesurent leur température spirituel par le fait qu'ils ont bien «profité» du culte



Qui aurait cru que des mots comme djihad et terrorisme feraient durablement partie de notre vocabulaire?

ou non, et qui jugent de l'avancement spirituel par le degré d'adhésion aux règles ou à la religiosité. Mais notre foi chrétienne va bien plus loin que cela. Aller vers la maturité en tant que croyant signifie, entre autres, se pencher sur les thématiques profondes de la parole de Dieu. Pendant notre croissance, nous découvrons en plus des bénédictions de Dieu (Sa présence, Sa paix, Sa sollicitude et Son amour fidèle et inconditionnel), qu'Il se fait des soucis pour Son Eglise, notamment à cause de la tendance de cette dernière à dévier quant à l'enseignement et à la marche individuelle. Ces pensées existent, parce que le monde est mauvais, que l'ennemi veut nous détruire et que notre cœur est disposé à dévier (cf. Ep. 2,1-3). Plus nous nous approchons du cœur de Dieu, plus nos cœurs seront sensibles et ouverts aux thèmes profonds de la Parole de Dieu. Nous commençons alors à désirer ce qu'Il désire, ce qui veut dire, «chercher d'abord le royaume de Dieu et sa justice» (Mt. 6,33; cf. aussi Ps. 37,4; Pr. 3,5-6). Nous pensons peut-être parfois que les vérités et questions vraiment importantes concernant l'Eglise sont réservées aux seuls pasteurs ou anciens. Mais chaque chrétien individuellement a la responsabilité de garder l'unité et la pureté de l'Eglise (cf. 2 Co. 11,1-3; Ep. 4,3). Nous tous devons connaître la vérité et la comprendre. S'il n'en était pas ainsi, une grande partie des lettres de Paul n'aurait rien à dire au croyant lambda. Mais ce n'est pas le cas, puisque «toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile» pour nous (2 Ti. 3,16).

L'apostasie est l'abandon de la foi ; elle peut progresser petit à petit sans que l'on s'en rende compte. Il en est autrement quand l'orgueil, couplé à une fausse doctrine, mène à une attitude arrogante, suffisante et de propre justice. Située toute proche de la surface, elle tendra à détruire ce qui nous fait garder la tête hors de l'eau – notre foi. Peut-être connaissez-vous des personnes qui sont partis vers le port sécurisé en Christ, et dont la foi s'est brisée sur les rochers escarpés. Sans ancrage dans la vraie foi biblique, ces gens ont été emportés dans ce siècle vers une pensée pseudo-chrétienne comme on n'en a jamais vu auparavant. Ils sont ballotés entre les vents de la théologie progressiste, de la pensée post moderne et des philosophies et autres valeurs impies. Quant à leurs sentiments, ils sont probablement politiquement corrects et vivent en conformité avec l'image qu'ils se sont faite de Dieu. A une époque d'informations illimitées, où des prêcheurs de vérité autoproclamés font accepter aux membres naïfs et non avertis des Eglises de fausses formules de foi, nous ne devons pas être surpris que quelques-uns s'égarèrent dans un épais brouillard. C'est pourquoi chaque croyant authentique a besoin d'une boussole aimantée, d'une carte, d'une ancre, d'un phare et d'un signal clair – d'un GPS infaillible qui le conduira pas à pas sur le chemin.

C'est pourquoi nous avons aussi besoin d'un capitaine.

Jésus a promis qu'il bâtirait son Eglise «et que les portes du royaume de la mort ne la vaincront pas» (Mt. 16,18). Cette promesse, Il l'a tenue et Il la tiendra aussi à l'avenir. Mais il ne suffit pas de citer simplement des versets et d'affirmer être immunisé contre les attaques de l'ennemi. Comme Christ a payé pour le péché, chaque chrétien a son entrée assurée au ciel. Mais cela ne nous garantit pas une vie à l'abri de moments d'indifférence, d'égoïsme, de défaillance morale, de déviation doctrinale ou de séduction passagère par le fait de faux prophètes. Il ne nous a pas été promis qu'automatiquement nous aurions une traversée spirituelle en toute sécurité. Mais même dans nos errements et mo-

ments de désorientation Dieu nous reste fidèle – plus fidèle que nous le sommes à Son égard (cf. Ph. 1,6). Oui, Christ bâtitira Son Eglise. Il l'a fondée et gardée au travers de l'histoire et des fausses doctrines. Et la mort ne la vaincra pas ni ne la conduira vers un échec durable. Cela ne veut pas dire qu'en ces jours que nous vivons et qui sont les derniers elle ne soit pas exposée à une mer houleuse. Elle est menacée de dangers considérables, tout comme vous qui lisez ces paroles. Il y a des problèmes que d'aucuns jugent futiles ou secondaires, mais qui nous font quand-même dévier de la carte de la foi. Et plus longtemps nous naviguons en dehors des clous, ne serait-ce que de quelques petits degrés, plus nous nous éloignons du but que nous nous sommes fixé.

Des pilotes, qui se trompent dans leurs calculs d'un seul degré pour leur plan de vol, peuvent manquer leur cible de plusieurs centaines de kilomètres, ou pire, faire exploser leur machine contre une montagne. Des pharmaciens qui, en préparant les mélanges chimiques, commettent une erreur, peuvent empoisonner leurs clients.

La même réflexion vaut pour nous, nous devons donc nous efforcer constamment de garder le cap de Dieu et de Sa

L'apostasie est l'abandon de la foi ; elle peut progresser petit à petit sans que l'on s'en rende compte.

Parole. Même si des chrétiens ne sont pas toujours d'un même avis en ce qui concerne des points marginaux de la doctrine, cela ne diminue en rien l'importance de la doctrine en tant que telle. Nous ne devons pas abandonner à la légère une partie de la Parole de Dieu, car ce qui compte c'est ce que nous croyons.

Le dernier soir, Jésus était rassemblé avec Ses disciples autour d'un repas et Il les a ensuite conduits en un endroit qu'ils connaissaient bien (cf. Jn. 18,2).

Situé immédiatement de l'autre côté de la muraille de Jérusalem, ce jardin planté d'oliviers était l'endroit que Jésus et les douze affectionnaient particulièrement pour leurs rencontres. Le mot *Gethsémané* vient de deux termes hébreux qui, mis ensemble, signifient «un endroit pour presser l'huile». Dans l'antiquité, on se servait de lourdes plaques en pierre pour broyer les olives aussi longtemps qu'il en sortait une goutte d'huile. Ensuite l'huile était conservée dans des cruches en argile pour l'usage domestique. Jésus connaissait cette pratique courante. Il savait aussi ce que ce mot signifiait pour Lui. En y arrivant le soir, Jésus eut peur en pensant qu'il allait être broyé par la colère de Dieu à l'égard du péché. Et après avoir cherché un endroit isolé, Jésus tomba face contre terre et répandit en priant son cœur devant le Père.

Dans cette prière si intime et fervente, le Fils de Dieu demanda expressément au Père de ne pas ôter ses disciples du monde, mais «que tu les preserves du mal». La raison en est, dit-Il, que Ses disciples ne sont pas du monde – ou du dieu de ce monde (Jn. 17,15–16; cf. 2 Co. 4,4). Mais comment exactement ces disciples de Christ, les actuels comme les futurs, seraient-ils préservés de l'influence trompeuse et destructrice du diable? La réponse se trouve immédiatement au verset suivant. «Sanctifie-les par ta vérité!», dit Jésus en priant le Père. Et de confirmer aussitôt: «Ta Parole est la vérité» (Jn. 17,17).

L'influence de la Parole de Dieu qui transforme notre vie et qui demeure dans notre vie est la parade majeure contre les attaques du diable. Désireux de suivre Jésus, nous ne devons pas l'oublier, quand nous affrontons le monde impie dans lequel nous vivons. Mais nous devons également savoir que d'autres dangers nous guettent encore, dont certains peuvent venir du sein de l'Eglise.

Il est malheureusement vrai aujourd'hui qu'il est parfois difficile de faire la différence entre le monde et l'Eglise. Des philosophies du monde et ses valeurs pénètrent dans le corps de Christ, on adapte des valeurs morales et on voit apparaître de nouvelles théologies. Cela

produit une cassure fatale, par laquelle s'infiltrèrent dans le corps des demi-vérités et des fausses doctrines séduisantes. Et pourquoi est-ce un motif de soucis? Pourquoi est-ce si important? Peu de choses ont fait enrager le sang de Paul autant que les faux prophètes qui trompent le peuple de Dieu et le séduisent (s. Gal 1,6–9; 3,1–4; 5,1.7–12).

Le principe que nous pouvons reconnaître dans la prière de Jésus, est, que nous sommes purifiés et protégés, si nous croyons la Parole de Dieu et si nous vivons en conformité avec elle. Pour le dire simplement, si nous pensons bibliquement, il est moins probable que nous errions sans cible ni but. Si nous ne protégeons pas nos pensées des idées, opinions et doctrines non bibliques, nous frôlons dangereusement la catastrophe. Si nous adaptons l'Ecriture à notre propre pensée (et pas l'inverse), nous nous éloignons du cœur de Dieu et de Ses pensées. Et nous ratons ce qu'Il a de mieux en réserve pour nous.

MARK HITCHCOCK ET JEFF KINLEY

Extrait abrégé de *Der kommende Abfall vom Glauben, (L'apostasie qui vient)* p. 17– 35, n° de commande 180124 (en allemand)

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12603
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00



LES AUTEURS

Mark Hitchcock

Devenu avocat, il pensait que sa carrière après ses études de droit était toute tracée. Or, après ce que Mark Hitchcock nomme un «appel clair au ministère à plein temps», il changea d'orientation et rejoignit le Dallas Theological Seminary, où il poursuivit avec succès ses études en vue d'un Master et d'un doctorat. Depuis 1991, Mark a écrit de nombreux livres, il est Senior Pastor de la Faith Bible Church à Edmond, Oklahoma, et exerce aussi comme professeur extraordinaire en exégèse au Dallas Theological Seminary.

Jeff Kinley

Au travers de son ministère d'écrivain et d'orateur, il fortifie son auditoire par la vérité immuable de Dieu. Auteur de bestseller, il a à son actif déjà plus de vingt cinq livres. Il a étudié au Dallas Theological Seminary et intervient fréquemment dans des assemblées partout en Amérique.

Claas Relotius et la méfiance envers les médias

A la fin de l'année dernière, le Spiegel a fait la une des journaux parce qu'un de ses reporters a été démasqué comme étant un conteur d'histoires. Claas Relotius, un jeune journaliste dont on vante souvent les mérites, a partiellement ou entièrement inventé des histoires sur les réfugiés, la guerre en Syrie et l'Amérique. Ses textes au style captivant vont dans le sens des préjugés nourris par la haute société de gauche sur les personnes de droite ou sur les victimes des conflits divers, mais ils ne correspondaient pas du tout ou alors très peu à la réalité. Le Spiegel a exprimé des remords de façon transparente, et les importants médias grand-public dans l'espace germanophone se sont retenus de critiquer l'emblématique magazine, parce qu'ils re-

doutent qu'en ces temps de fake-news, le cas Relotius puisse profiter de manière infondée aux théoriciens du complot. Les

Pas étonnant que de plus en plus de personnes n'arrivent plus à prendre au sérieux le Spiegel et co.

reportages factices du Spiegel confirment en tous les cas la méfiance qu'avaient déjà depuis longtemps de nombreuses personnes vis-à-vis du monde médiatique, qui tourne autour de lui-même, enfermé dans une bulle élitiste. Et cela ne semble

pas être tellement injustifié, si l'on observe par exemple la page d'accueil du Spiegel-online du 29 décembre 2018. L'aveu concernant l'affaire Claas Relotius s'y trouve entre un reportage vidéo sur une étudiante stripteaseuse qui se venge d'un professeur qui s'est moqué d'elle (quel intérêt journalistique ce reportage présente-t-il, et que peut-il apporter à la société, en dehors de satisfaire un penchant pour le voyeurisme?), et une théorie du complot contestable (et depuis longtemps réfutée) sur Marie Madeleine et Jésus-Christ, vantée comme étant un fait historique récemment découvert. Ce n'est pas étonnant que de plus en plus de personnes n'arrivent plus à prendre le Spiegel et co. au sérieux.

Le naufrage de la société occidentale

Le mouvement transgenre ne semble reculer devant aucun tabou lorsqu'il s'agit de faire avancer sa cause. Aux États-Unis, un garçon de onze ans, souffrant probablement du syndrome d'Asperger, qui se produit et danse de façon obscène entre autres dans des bars gays en tant que « Drag-Queen » – habillé comme une stripteaseuse – a fait la une des journaux. Selon sa mère,

cela lui fait du bien et c'est son souhait. L'émission télévisée grand-public « Good Morning America » célèbre cette forme perfide de maltraitance infantile, uniquement parce que cela profite à l'idéologie du genre. Comment les médias auraient-ils donc réagi si une fille de onze ans aurait été amenée à danser dans des bars avec des hommes hétérosexuels, habillée de manière

provocante ? Cela aurait (espérons-le) déclenché un tollé important. Mais parce qu'il est ici question de transgenres et d'homosexuels, personne n'ose dire la vérité telle qu'elle est dans la presse grand-public, souligne le journaliste chrétien Rod Dreher: Le garçon âgé de onze ans est poussé par ses parents, par les médias et les célébrités à se détruire lui-même.



**Celui qui se prononce
contre l'immigration in-
contrôlée sera immédiate-
ment accusé d'être cruel
et fasciste.**

Un journaliste britannique s'étonne du suicide de l'Europe

Le journaliste britannique Douglas Murray a déclaré publiquement être un athée homosexuel. Il regrette néanmoins le suicide de la société commis par l'Europe, jadis «chrétienne». Il a rédigé à ce sujet le livre *The Strange Death of Europe: Immigration, Identity, Islam* («L'étrange suicide de l'Europe: Immigration, identité, Islam»). Lors d'une interview avec *Il Giornale* il explique que d'après lui, en encourageant l'immigration de masse, l'Europe s'autodétruit elle-même

me délibérément. Il trouve cela étrange et étonnant. Pour lui, le futur s'annonce incroyablement chaotique, aussi bien du point de vue de la société que d'un point de vue culturel. A en croire Murray, de nombreux politiques lui donnent raison à mots couverts, mais ils n'osent pas le dire publiquement afin de ne pas mettre leur carrière en péril. Il pense que celui qui se prononce contre l'immigration incontrôlée sera immédiatement accusé d'être cruel et fasciste.

La peur de l'islam

Le terrorisme n'est pas une composante classique de l'islam, mais une moderne. On ne peut pourtant aujourd'hui plus ignorer les terroristes lorsque l'on pense à la religion musulmane. Les animateurs allemands l'ont aussi compris. Le comédien Jürgen von der Lippe, âgé de 70 ans, est très honnête sur ce point. Dans une interview avec *Bild am Sonntag* il avoue ne jamais faire de blagues sur l'islam, parce qu'il ne s'est selon lui pas «assez renseigné», et qu'il «n'oserait certainement» pas en faire. «Ma vie a alors plus d'importance qu'un bon gag.»

«Salvador Mundi», juste un mauvais achat couteux?



450 millions de Dollars ont été dépensés pour l'achat du tableau «Salvador Mundi» (Sauveur du monde). Il représente Jésus-Christ et il est censé avoir été peint par Léonard de Vinci. Maintenant Frank Zöllner explique sur Zeit Online, qu'il n'y a absolument aucune preuve que de Vinci soit l'auteur de ce tableau. Son article pose la question de savoir si ce tableau serait donc ainsi le fiasco le plus couteux du monde. Dans l'édition de janvier de *l'Appel de Minuit* 2018, notre collègue Laszlo Dalnoki de la Hongrie, qui a entretemps rejoint le Seigneur, a écrit: «Aucune somme d'argent ne peut acheter le Sauveur du monde et Son salut, que ce soit dans

les grands magasins ou encore dans les nobles galeries, et même les maisons d'enchères les plus renommées ne peuvent le vendre. Oui, il est possible d'acheter le tableau, qui est constitué d'un cadre, d'une toile et de peinture, et dont la signature indique: «Leonardo da Vinci», mais le Christ véritable et vivant ne s'y trouve pas. Si vous Le cherchez, commencez par la croix de Golgotha.» C'est en quelque sorte typique que le Christ en peinture, qui a été acheté pour une grosse somme, s'est avéré être un mauvais achat, alors que le vrai Christ, qui donne l'eau de la vie gratuitement, est de plus en plus rejeté par le monde.

PÉRISCOPE

Diversité absurde



Il semble qu'en ce moment les politiciens, les journalistes, les pédagogues et les scientifiques soient en train d'élever le «Chat botté» au rang de héros, en se basant sur des faits réels. Il s'agit de la théorie du genre et d'une idéologie nouvellement inventée, laquelle aveugle l'intelligence des hommes et lance un défi aux églises. Une polémique.

Que véhicule l'idéologie du genre? On entend par „genre“ les caractéristiques des genres, i.e. l'identité de genre. Derrière ce terme se cache l'opinion selon laquelle il n'existe pas seulement deux genres, conformément à la norme actuelle, et qu'il est par conséquent tout à fait normal qu'il en existe encore d'autres au sein d'une famille. Il ne s'agit cependant pas ici d'une opinion ou d'un mode de vie personnel, mais bien plus d'une tentative visant à inscrire d'une façon autoritaire cette idéologie dans la loi, et d'accuser tous ceux qui ne trouvent tout cela pas normal de fauteurs de troubles, d'homophobes,

d'extrémistes de droite et de racistes.

Le cours d'éducation sexuelle sur le genre a vocation à éveiller dès que possible l'intérêt des enfants pour cette façon de penser – en prenant la forme d'une véritable rééducation. On n'enseigne pas seulement qu'il n'y a pas de honte à être homosexuel – oh non, on conseille plutôt aux garçons et aux filles d'adopter un mode de vie bisexuel. A cela s'ajoutent un langage et une orthographe épécènes ou multiformes, qui déforment tout simplement un texte et dénaturent la langue allemande; mais c'est ce qu'il y a encore de plus inoffensif, même si cela a le don de nous irriter.

Mais ce qui, en revanche, n'est pas inoffensif, c'est la tentative, qui s'oppose à tout raisonnement sain, d'imposer cette idéologie à une société entière, dont nos enfants. Le Parlement européen a par exemple décidé le 1er mars 2018 que les écoles de ses pays-membres auront l'obligation de fonder leurs cours d'éducation sexuelle sur l'idéologie du genre. Cela signifie que les écoles ont le devoir d'enseigner qu'il existe d'autres genres en dehors des deux que l'on connaît et que tous les modes de

vie et toutes les formes de sexualité – que l'on soit marié ou pas – se valent. Du côté allemand, uniquement les politiciens de l'AfD et un seul représentant du groupe parlementaire CDU/CSU, ont voté contre. Un tel cours d'éducation sexuelle sur le genre constitue une violation de la Constitution allemande, vu que l'idéologie du genre n'est pas démontrée par l'anthropologie scientifique (la science de l'homme et de son évolution). Elle n'est rien d'autre qu'une conception philosophique qui, de plus, défie toute vérité.

Justement après l'exemple du soi-disant Troisième Reich et de sa doctrine raciale, laquelle est tout autant dépourvue de fondement scientifique, les établissements d'enseignement interdisent strictement la propagation de toute idéologie, et ce pour une bonne raison. Mais tout comme c'est déjà le cas dans d'autres domaines – pensons à la généralisation de l'avortement et à l'adoption du «mariage pour tous» –, la Constitution aussi se trouve ici bafouée. Il est en fait aberrant de voir l'Allemagne se soumettre à ce diktat de manière presque inaperçue et sans être démentie. Les pères

de la Constitution seraient consternés s'ils devaient observer que la plupart des sièges du Bundestag et du Bundesrat sont occupés par des personnes qui abandonnent la souveraineté étatique et la Constitution pour se vouer à une idéologie totalement absurde, et ce littéralement selon la devise: «Coûte que coûte.»

A cela s'ajoute, et c'est tout simplement scandaleux, qu'en Allemagne l'idéologie du genre est financée par l'Etat grâce à l'argent des contribuables. L'argent, pour financer de nombreux chantiers, fait défaut aux communes, mais douze Länder fédéraux ont bénéficié d'une large somme de 15 millions d'euros pour des projets comme: «Pour l'acceptation et les mêmes droits», «Acceptation de la diversité sexuelle», «Contre l'homophobie, la transphobie, et l'interphobie», «Ensemble pour la diversité», «Acceptation de la diversité des modes de vie», «Programme d'action pour l'acceptation des lesbiennes, des homosexuels, des bisexuels, des transgenres, des transsexuels, et des personnes intersexes» et «Vraie diversité – plan d'action pour l'acceptation d'identités sexuelles diverses»; on ne sait pas jusqu'où cela va mener. Les précurseurs sont ici avant tout les gouvernements des Länder, dans lesquels les Verts gouvernent, ou participent, mais entre temps tous les autres partis au pouvoir se composent de plusieurs couleurs et prônent la diversité, et se réjouissent formellement de dépenser de l'argent pour un lobby minoritaire au dépens d'une majorité.

Au vu de toute cette diversité et des efforts soutenus en faveur d'une acceptation forcée, il n'y a qu'un pas jusqu'à la normalisation de la polygamie et de la pédophilie. Sodome et Gomorre vous saluent chaleureusement. Tout cela n'est pas logique. On désire d'une part abolir la séparation des sexes par tous les moyens, de sorte qu'il n'y ait plus qu'une toilette pour tous au lieu de deux (ce qui existe déjà réellement), et d'autre part nous avons maintenant plus de termes pour définir son genre qu'il n'y a d'hélicoptères fonctionnels dans l'armée allemande. Sur Facebook il existe par exemple 60 possibilités différentes pour définir son genre. Homme ou femme, ça c'était hier, aujourd'hui on a également

le choix entre les termes «androgynie», «bigenre», «transféminin», «inter», «ni l'un ni l'autre» (ce que je trouve personnellement très intéressant), «hermaphrodite», «transgenre» et beaucoup, beaucoup d'autres termes qui ne veulent rien dire.

Dans cette évolution, il est effrayant de constater que même les représentants de l'Eglise chantent la même partition, prononcent un discours de bienvenue lors de la parade du Christopher Street Day, et y sont représentés au défilé par leur propre char multicolore. Entre temps, les séminaires et les cultes proposent des sujets comme «La croix dans tous les sens» et «Pourquoi il est biblique d'approuver les personnes avec des orientations sexuelles différentes» (Exemples tirés d'une église méthodiste évangélique). Et après que même le drapeau arc-en-ciel (le signe de reconnaissance des militants pour les droits des homosexuels, des lesbiennes etc.) a orné le culte, il se peut que d'ici peu les églises introduisent la prostitution du temple. Ce que Dieu pense de tout cela ne semble apparemment plus avoir d'importance (voir Ro. 1,22-27).

Un autre scandale est que les autorités allemandes hissent de plus en plus souvent le drapeau arc-en-ciel lors du défilé du ChristopherStreetDay, ce qui est également une violation manifeste de la loi en vigueur. Car dans un Etat comme l'Allemagne, dans lequel rien ne peut se faire sans règlement, le pavoisement est clairement défini par un décret et un «arrêté concernant l'utilisation des drapeaux allemands ». Il est défini à quel moment, dans quel ordre et quels drapeaux ont le droit d'être hissés. Il n'est nulle part question d'un drapeau arc-en-ciel, et la transgression de cette loi est une atteinte flagrante à ces dispositions et arrêtés. Le fait que les soi disant représentants du peuple ne se contentent pas seulement de tolérer cette atteinte à la loi, mais qu'ils la pratiquent eux mêmes activement, révèle qu'ils se sont manifestement détournés de la loi, et que l'interdiction de rouler au diesel et le bon degré de la courbure du concombre sont pour eux plus importants que le respect de la Constitution.

Toute personne qui lit la Bible sait bien que le non respect des lois prendra le dessus. Il ne s'agit évidemment pas ici d'une

recrudescence de cambriolages ou de la petite délinquance, mais d'un non respect de la loi toléré et même encouragé par l'Etat, dans lequel ce qui est bien est déclaré mauvais et ce qui est mauvais est déclaré bien. Ce que nous vivons actuellement est ce qui arrive lorsque l'on ne prend plus la Parole de Dieu au sérieux ou lorsqu'on la rejette même complètement. C'est l'immoralité du non respect de la loi [que la Bible appelle iniquité] qui se cache derrière l'idéologie du genre (voir 1 Co. 6,9-10).

En Allemagne, l'idée de vouloir remplacer les termes spécifiques aux genres par des termes neutres s'inscrit dans le sillage de cet aveuglement spirituel de la volonté politique de tous les partis, à l'exception de l'AfD. Ainsi, il ne devrait, d'après eux, plus y avoir de mari ni de père, pas plus d'épouse et de mère, mais uniquement encore des conjoints (qui pourraient aussi être des lapins), un parent, un parent1, un parent2 ... et qui sait ce que les acro-

Il ne s'agit pas d'une opinion ou d'un mode de vie personnel, mais bien plus d'une tentative visant à inscrire d'une façon autoritaire cette idéologie dans la loi, et de dénoncer tous ceux qui ne trouvent pas tout cela normal comme fauteurs de troubles, homophobes, extrémistes de droite et racistes.

bates des vains mots sont encore capables d'inventer.

Dans un village que je connais, la commune a dernièrement affichée un poste à pourvoir. Et au-dessous de la description de poste on ne lisait pas uniquement le m/f superflu, mais m/f/i. J'ai d'abord pensé qu'ils cherchent quelqu'un qui a du courage, de la volonté et de l'intelligence, mais j'ai très rapidement compris que le i ne signifiait pas intelligence, mais intersexe. Il ne manque certainement plus grand chose



Le Parlement européen a décidé le 1er mars 2018 que les écoles de ses pays-membres auront l'obligation de fonder leurs cours d'éducation sexuelle sur l'idéologie du genre.



Sur Facebook il existe par exemple 60 possibilités différentes pour définir son genre. Homme ou femme, ça c'était hier, aujourd'hui on a également le choix entre les termes «androgyn», «bigenre», «transféminin», «inter», «ni l'un ni l'autre» (ce que je trouve personnellement très intéressant), «hermaphrodite», «transgenre» et beaucoup, beaucoup d'autres termes qui ne veulent rien dire.

PAS DE PANIQUE!

«Ne t'irrite pas contre les méchants! Ne jalouse pas ceux qui font le mal! Car, rapidement, comme l'herbe aux champs, ils seront fauchés et se faneront comme la verdure. Mets en l'Eternel toute ta confiance! Fais ce qui est bien, et, dans le pays, tu demeureras et tu jouiras de bons pâturages en sécurité. En Dieu, mets ta joie et il comblera les vœux de ton cœur. C'est à l'Eternel qu'il te faut remettre ta vie tout entière. Aie confiance en lui et il agira. Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à midi. Demure en silence devant l'Eternel. Attends-toi à lui, ne t'irrite pas contre ceux qui réussissent dans leurs entreprises, en mettant en oeuvre de mauvais desseins. Laisse la colère, calme ton courroux, ne t'irrite pas, car, en fin de compte, tu ferais le mal. Or, qui fait le mal sera retranché: mais ceux qui comptent sur l'Eternel auront le pays comme possession. D'ici peu de temps, fini le méchant! Tu auras beau le chercher: il ne sera plus. Mais ceux qui sont humbles auront le pays comme possession, et ils jouiront d'une grande paix. Le méchant complot pour faire du tort au juste, il grince des dents contre lui. Pourtant l'Eternel se moque de lui, car il voit venir le jour de sa perte» (Ps. 37,1-13).

jusqu'à ce qu'un quota soit établi concernant aussi ce sujet.

Afin d'ancrer plus profondément l'intégration de la dimension de genre («gender-mainstreaming») dans la conscience sociale, des bureaux communaux pour l'égalité des genres, dont le nombre s'élève entre temps à 1900, pratiquent la propagande afférente concernant les institutions d'enseignement et les administrations – bien évidemment aux frais du contribuable. Des chaires pour des soi-disant Gender Studies (recherches sur le genre) poussent comme des champignons. Les scientifiques y élaborent entre autres les concepts qui seront transmis aux futurs enseignants et éducateurs en pédagogie. Ces concepts ne se contentent pas de remettre en question l'appartenance naturelle au sexe masculin ou féminin, mais ils la diabolisent comme étant un dangereux «biologisme». En d'autres mots: «C'est à mon enfant de décider lui-même s'il veut grandir en tant que garçon ou en tant que fille.» Cela n'a franchement rien à voir avec la science et cela n'est justement pas «normal», sinon il ne faudrait certainement pas autant d'argent et d'efforts pour implanter cette rééducation totalitaire dans la société. Il s'agit plutôt d'essayer d'éliminer l'ordre de la création divine. Avec cet objectif, on inculque à nos enfants que la famille naturelle, qui comprend un père et une mère, représente un mode de vie dépassé; surtout dans le cadre du mariage basé sur un engagement mutuel. Au lieu de cela, les partenariats homosexuels – et de nombreuses autres diverses formes – sont déclarés comme étant la «nouvelle famille». Nous devrions d'ailleurs en prendre conscience lorsque nos politiciens parlent de politique familiale. Car pour l'élite, la famille représente quelque chose de totalement différent de ce que disent en fait les commandements.

La famille traditionnelle est cependant la base pour assurer la continuité de notre société. Toutes les autres formes sont peut-être ludiques, mais elles ne sont d'aucun intérêt pour la société. Et uniquement ce qui est d'un intérêt pour la communauté devrait aussi être soutenu par l'Etat et bénéficier d'une protection particulière. C'est exactement l'objectif qu'avaient les pères

de notre Loi fondamentale, lorsqu'ils ont conféré certains privilèges à la famille et au mariage. En fin de compte, sans la famille traditionnelle il n'y a pas d'avenir, pas de progéniture, pas de retraites assurées, pas de personnel qualifié, pas de sécurité sociale, etc. En revanche, tous ceux qui défendent de façon véhémement une société multicolore, diverse et une société allant dans tous les sens, et qui vivent selon cette idéologie, sont en fait des profiteurs qui mènent une belle vie sur le compte des familles. Cela n'a rien à voir avec l'amour, mais c'est de l'égoïsme pur. Oui, il est vrai que le monde parle beaucoup d'amour, mais il pense «plaisir». Il parle de diversité, mais il pense à agir à sa guise. Il parle de liberté, mais il pense à être libre de tout engagement.

Il est révélateur de constater que ceux qui s'engagent aussi radicalement pour les soi-disant droits d'adopter tous les modes de vie, sont ceux qui en même temps soutiennent l'avortement de vies sans défense; et cela en plus sous le terme de droit des femmes. Ce sont ceux qui veulent interdire la croix dans tous les bâtiments publics; et cela en invoquant l'argument fallacieux de la liberté de religion. Ce sont les mêmes qui contestent le droit d'Israël sur Jérusalem, et ce sont ceux qui propagent avec ferveur la théorie de l'évolution et qui stigmatisent les personnes qui croient encore à l'oeuvre créatrice de Dieu. Ce sont tout simplement ceux qui veulent détruire tout ce qui renvoie au seul véritable Dieu créateur ; dont justement aussi le mariage et la famille.

Dieu a tout simplement créé l'être humain en tant qu'homme et femme, et ce pour une très bonne raison (Ge. 1,27). Si la Loi fondamentale allemande place cette union entre homme et femme sous sa protection, alors cette mesure se base sur le commandement biblique de protéger le mariage. C'est ainsi que l'article 6 de la Loi fondamentale pour la République fédérale d'Allemagne dispose entre autres:

«1) Le mariage et la famille sont placés sous la protection particulière de l'Etat

(Le fait que l'on se soit référé uniquement à l'union entre un homme et une femme, n'était pas dû à une mauvaise conception philosophique, mais parce que c'était l'évidence.

2) Elever et éduquer les enfants sont un droit naturel des parents

(Ce droit est de plus en plus retiré aux parents).

4) Toute mère a droit à la protection et à l'assistance de la communauté.»

(Nous en sommes aussi plus que jamais éloignés, car des femmes qui s'adonnent à l'éducation de leurs enfants, qui se sont donné comme devoir de prendre soin de leur famille à la maison, sont dévalorisées, traitées d'archaïques et d'arriérées.)

Dans l'ordre de la création divine, le mariage occupe une place importante. Un des dix commandements de Dieu ordonne: «Tu ne commettras point d'adultère», qui est complété par: «Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain ...» (Ex. 20,14.17). Mais dans ces temps d'égoïsme sans limites, d'amour de soi, de perte de la crainte de Dieu et des valeurs, l'union basée sur un engagement entre l'homme et la femme selon la volonté de Dieu est bien entendue gênante (voir Ge. 2,24 et Mt. 19,4-6).

Qu'avait déclaré à l'époque l'auteur britannique George Orwell? «Plus une société s'éloigne de la vérité, plus elle haïra ceux qui la proclament.» Et dans Proverbes 14,2 il est écrit: «Celui qui marche dans la droiture craint l'Éternel, mais celui qui prend des voies tortueuses Le méprise.» Et le Seigneur Jésus lui même avait déjà clairement annoncé à Ses disciples: «Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous... A cause de cela le monde vous hait... S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi... Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé» (Je. 15,18-21).

Ce dont notre société a besoin, ce n'est pas de diversité, mais de pardon. Et c'est exactement ce pour quoi nous devrions prier, pour tous nos politiciens, pour nos enseignants et représentants de nos églises, oui, tout simplement pour la société; et n'oublions pas dans tout ça que Dieu arrivera malgré tout au but.



Des mères, qui se sont donné comme devoir de prendre soin de leur famille à la maison, sont dévalorisées, traitées d'archaïques et d'arriérées.



**George Orwell:
«Plus une société s'éloigne de la vérité, plus elle haïra ceux qui la proclament.»**



UN CONSEIL

Pensez à une personne qui est en première ligne dans les affaires ou en politique. Normalement, c'est quelqu'un de dur et d'énergique. Mais un chrétien qui au centre de la vie publique, est un homme ou une femme qui a de la bienveillance. Prenez un peu de temps pour diverses questions pratiques en relation avec la bienveillance :

1. Connaissez-vous des personnes envers lesquelles il vous est difficile de témoigner de la bienveillance ? Si oui, pourquoi cela vous pose-t-il problème ?
 2. Pensez à quelqu'un qui vous a témoigné de la bienveillance – quelle avait été la situation ?
 3. Choisissez une personne et essayez de mieux la connaître au cours de cette semaine. Priez Dieu de vous donner une occasion concrète de pouvoir témoigner de la bienveillance à cette personne.
 4. Apprenez par coeur Lamentations 3,22 et demandez à Dieu qu'Il vous rappelle combien Il a été miséricordieux à votre égard.
 5. Quelles sont les personnalités bibliques qui ont fait preuve de bienveillance? De quelle manière? Pour quel résultat?
 6. Imaginez un projet «hesed» et mettez-le en pratique !
- « N'avez-vous pas trouvé en Christ un réconfort, dans l'amour un encouragement, par l'Esprit une communion entre vous? N'avez-vous pas de l'affection et de la bonté les uns pour les autres? Rendez donc ma joie complète: tendez à vivre en accord les uns avec les autres. Et pour cela, ayez le même amour, une même pensée, et tendez au même but » (Ph. 2,1-2).

VIE

Le projet «hesed»

Comment la bienveillance a changé les cours d'un enseignant de la Bible. Un témoignage.

J'ai commencé à enseigner en 1981. Dans ces premiers jours de ma fonction d'enseignant, mon approche était beaucoup plus «académique». Je prévoyais des examens en fin de semestre et en fin d'année, parce que j'attendais de mes étudiants qu'ils sachent par coeur les faits bibliques importants. Mais un été, ma façon de voir les choses a complètement changé.

Lors d'un séminaire d'été de cinq semaines, j'enseignais ma matière préférée, à savoir un survol des prophètes. Les examens de fin de semestre et d'année étaient déjà préparés. Tout était prêt et j'étais assez excité (peut-être même un peu fier). Mes étudiants seraient à la fin capables de comprendre n'importe quel prophète de l'Ancien Testament.

Mais au cours de cet été, quelque chose n'a pas marché. Pendant ces cinq semaines, alors que je pilotais mon cours, trois personnes faillirent complètement du point de vue moral, c'étaient des personnes que j'avais connues lorsque j'étais étudiant au séminaire. Chacun des trois détruisait sa famille, nuisait à un service et faisait déshonneur au nom de Christ. Comment cela a-t-il pu arriver ? Nous avons suivi les mêmes classes de séminaire, étudié la même Bible et passé les mêmes examens. Et pourtant la vérité de la Parole de Dieu n'avait pas vraiment pénétré dans les coeurs. Quelque chose avait mal tourné!

Cet été difficile a changé mon approche de l'enseignement. En priant à ce sujet pour savoir ce que je pourrais faire pour aider d'autres étudiants à éviter de tels pièges, j'arrivais à la conclusion qu'il ne suffisait pas d'apprendre un pensum par coeur. Nous pouvons devenir insensibles à la Parole de Dieu, si nous ne l'appliquons



pas dans notre vie. Nos relations avec les autres peuvent se refroidir si nous ne travaillons pas dur pour développer bienveillance, intérêt et sollicitude à l'égard des autres.

J'ai donc remplacé mes examens de fin de semestre et d'année par des projets «hesed» et je continue à dire à mes étudiants que ce sont les projets les plus importants de toute l'année. Ils doivent réaliser deux de ces projets pour obtenir le certificat final de chacun de mes séminaires. Mais qu'est ce donc que ce projet «hesed»? Permettez-moi de l'expliquer à l'aide de mon programme d'enseignement.

«Hesed» est un mot de l'Ancien Testament pour «amour loyal» et contient l'idée de fidélité aimante dans une alliance contractée. La littérature de la sagesse vétérotestamentaire et les prophètes soulignent à plusieurs reprises la nécessité de la fidé-

Un des écueils de l'école est la tendance des étudiants à être «seulement des auditeurs de la parole» – à séparer la connaissance et les actes.

lité à l'alliance – envers Dieu et envers les hommes. Un des écueils de l'école est la tendance des étudiants à être «seulement des auditeurs de la parole» – à séparer la connaissance et les actes. Les croyants doivent bien consciemment prendre le temps de développer dans leur relation à l'autre une fidélité à l'alliance et de la cultiver. Ces deux projets «hesed» ont remplacé les examens de fin de semestre et d'année pour donner aux étudiants le temps de développer une «fidélité aimante» à l'autre.

Chaque «projet» contient les éléments suivants:

1. Prévoyez une activité qui peut être conduite par vous-même et quelqu'un d'autre et qui

- dure environ quatre heures
- a lieu à l'extérieur de l'école
- comporte un temps de communion chrétienne et de la joie

2. Participez personnellement à cette activité.

3. Rédigez-en un résumé et remettez-le avec les rapports de fin de semestre et d'année.

J'encourageais les étudiants à faire preuve de créativité dans la programmation des projets. S'ils sont mariés, ils organisent peut-être un pique-nique, une visite au zoo, un tour de vélo en famille ou une visite en un lieu qu'ils ne connaissent pas encore. Pour les étudiants mariés, il s'agit notamment d'organiser quelque chose qui

fait plaisir à toute la famille. S'ils sont célibataires, je leur conseille d'inviter un ami à dîner, de faire une randonnée ensemble, d'aller à la pêche ou d'assister ensemble à un événement sportif. Ils doivent prendre le temps pour profiter de la communion avec d'autres.

La réaction fut bouleversante. Je possède un classeur avec des cartes, des lettres et des dessins faits à la main par les partenaires ou les enfants des étudiants par lesquels ils me remercient pour le projet «hesed». D'anciens étudiants m'appellent et me disent qu'ils continuent de faire des projets «hesed» en famille.

La fidélité aimante et la bienveillance vont ensemble. Ceux qui s'engagent dans une relation, témoignent à l'égard de l'autre sollicitude et compassion. Dans les Lamentations, chapitre 3, Jérémie voit dans la grâce et la miséricorde de Dieu les deux piliers de l'espérance. «Les preuves de la grâce (hesed) de l'Eternel font que nous ne sommes pas entièrement abattus, car sa miséricorde n'est pas à son terme» (La. 3,22). Qu'en est-il de votre bienveillance ?

CHARLES H. DYER

Extrait de *Charaktersache: Die Kraft persönlicher Integrität*, p. 52–55, (*Une affaire de caractère : la force de l'intégrité personnelle*) n° de commande 180058 (uniquement en allemand)

PENSÉES

Quand on juge son prochain, on peut se tromper. Quand on lui pardonne, on ne se trompe jamais.

KARL HEINRICH WAGGERL († 1973)

Nous devons toujours pardonner, au repentant pour lui-même, au non repentant pour nous-mêmes.

MARIA VON EBNER-ESCHENBACH († 1916)

Si tu veux être heureux l'espace d'un instant, venge-toi. Si tu veux être heureux tout au long de ta vie, pardonne.

JEAN BAPTISTE HENRI LACORDAIRE († 1861)

Témoigner de la compassion n'est jamais du gaspillage, à moins que la compassion ne s'adresse à nous-mêmes.

HENRY DUNANT († 1910)

Quand les saints tombent dans le péché, ils savent qu'ils ne pêchent pas contre la loi mais contre l'amour.

MARTYN LLOYD-JONES († 1981)

Le Fils de Dieu s'est fait homme pour permettre aux hommes de devenir fils de Dieu.

C. S. LEWIS († 1963)

Rendre grâce nous force à penser aux bienfaits que nous avons reçus.

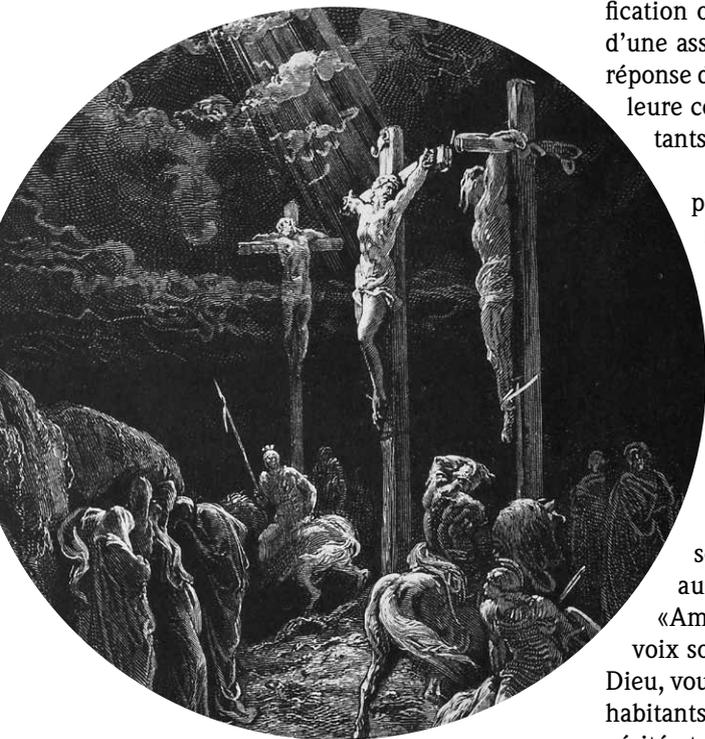
PAUL LE SEUR († 1963)



DOCTRINE

Dieu est-il vraiment juste?

Parmi les questions que l'on pose toujours, on entend dire : «Est-ce que Dieu est injuste?», «Si Dieu est juste, comment peut-Il permettre cela ?» et «Pourquoi toute cette souffrance?» Une réponse.



Même au moment de l'heure la plus sombre de Sa vie, Jésus reste persuadé de la sainteté et de la justice du Père.

Toutes les explications que j'ai pu entendre à propos de la justice de Dieu restent toujours pour moi d'une manière ou d'une autre quelque peu insatisfaisantes. Peu importe la longueur de l'explication et les arguments avancés, on peut toujours trouver à formuler des objections.

Mais il y a une réponse qui m'apaise totalement. Il ne s'agit pas d'une justification ou explication complexe, mais d'une assurance qui perdure. C'est une réponse donnée par ceux qui ont la meilleure connaissance de Dieu : les habitants du ciel.

Lors du retour du Seigneur en puissance et en gloire, les foules rassemblées au ciel entonnent un chant de jubilation. Ce sont les rachetés qui viennent de la tribulation. Ils disent : « Ses jugements sont vrais et justes », et de s'écrier : « Alléluia ... Louez soit Dieu » (Ap. 19,1-2). Et les anges du ciel le confirment. Les 24 vieillards et les quatre êtres vivants, qui sont des chérubins, se joignent au chœur qui chante le grand « Amen, Alléluia ! » (v. 4). « Et une voix sort du trône et dit: Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs » (v. 5). Les habitants du ciel sont convaincus de la vérité et de la justice de Dieu.

Les armées célestes connaissent leur créateur. Ils voient constamment Sa face et expérimentent Sa justice absolue et Sa vérité. « C'est toi, Eternel, toi qui es l'unique! Tu as fait le ciel, les cieux les plus élevés et tous les astres qui s'y trouvent! Tu as créé la terre et tout ce qui est dessus, les mers et tout ce qu'elles renferment. Tu donnes la vie à tous les êtres, et l'armée céleste se prosterne devant toi » (Né. 9,6).

Le Fils parfait du ciel, oui Dieu en personne, est le Fils éternel incarné de

Dieu. Si quelqu'un avait le droit d'accuser Dieu d'injustice, ce serait Jésus. Il est né dans une étable, a dû fuir, a souffert tout au long de Sa vie. Il a pleuré, a été puni, torturé, cloué sur une croix et abandonné de Dieu. Or, que dit le Seigneur Jésus à propos de Son Père céleste ?

En Jean 17 le Seigneur demande trois choses en priant. Dans Sa première prière il appelle Dieu « Père » (v. 1). Dans Sa deuxième prière Il dit : « Père Saint » (v. 11). Et finalement il dit dans Sa troisième prière: « Père toi qui es juste » (v. 25). Même au moment de l'heure la plus

Quelqu'un qui croit en Jésus, ne vit pas en attendant la mort, mais il meurt en attendant la vie.

sombre de Sa vie, Il reste persuadé de la sainteté et de la justice du Père.

Si donc les armées célestes se prosternent devant Dieu et attestent Sa justice, si Jésus dit la même chose du Père, comment pourrions-nous mettre cela en question? Quand nous Le verrons, tel qu'Il est, nous nous joindrons au chœur du grand « Alléluia ». Toute souffrance n'est que ce qui vient en avant-dernier. C'est à cela que nous pouvons juger Dieu. Quelqu'un qui croit en Jésus, ne vit pas en attendant la mort, mais il meurt en attendant la vie.

L'humanité a été pervertie par le péché quant à sa conception de la justice. Elle ne sait pas ce qu'est la véritable justice. Mais Dieu est véritable.

NORBERT LIETH

Pourquoi nous devons étudier la prophétie biblique

Beaucoup voient d'un oeil critique l'étude approfondie de la parole biblique de l'écriture. Mais Dieu demanda au prophète Daniel en son temps d'être attentif à la prophétie et de la comprendre. Une prise de position.

Daniel reçut le message suivant au début de la révélation des 70 semaines d'année : «Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie, et je viens pour te l'annoncer; car tu es un bien-aimé. Sois attentif à la parole, et comprends la vision! ... Sache-le donc, et comprends!» (9,23.25). Suite à sa prière sérieuse, Daniel reçoit une réponse. En même temps il est exhorté à être attentif, à comprendre et à savoir.

Quelques-uns font l'erreur de penser

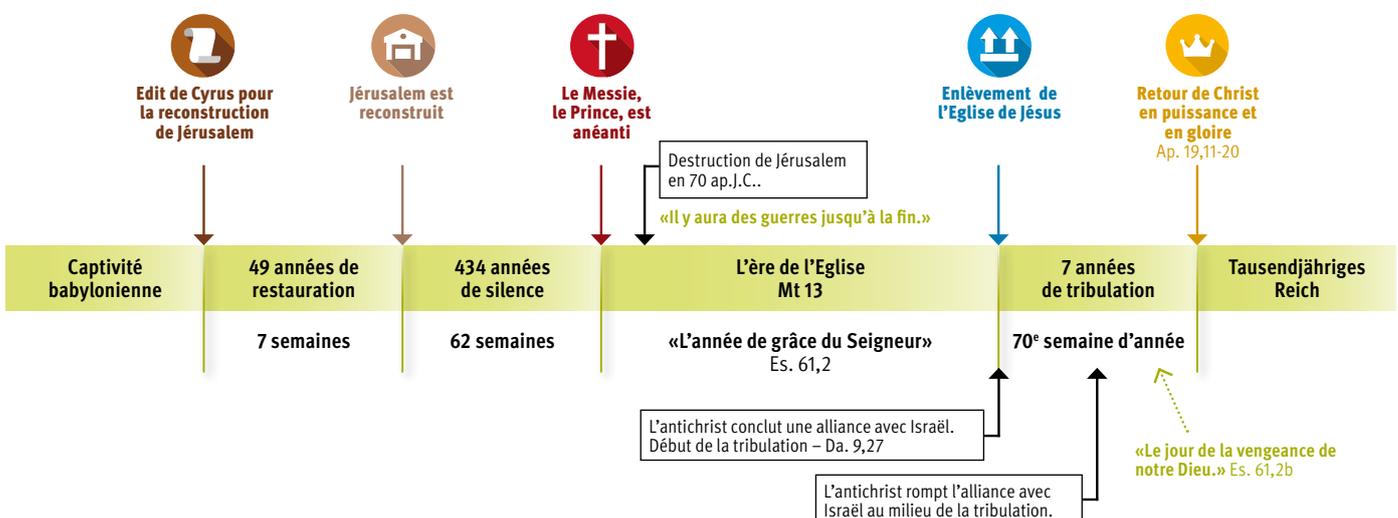
que nous devons croire aveuglément. Non! Ce qui était valable pour Daniel, l'est aussi pour nous: Nous devons prier, veiller, comprendre et savoir. Pour comprendre et pour savoir, Dieu nous a donné une tête! Nous devons lire l'Écriture, réfléchir et scruter. Nous devons aussi «dispenser droitement» la parole (l'annoncer correctement et l'appliquer), comme il est dit en 2 Timothée 2,15. Si nous ne faisons pas ainsi, nous serons enclins à accepter des fausses doctrines de toute sorte. Il nous faut apprendre à travailler avec la Bible: comparer entre eux les passages de la Bible, observer le contexte, rechercher, veiller ou être vigilants et être attentifs aux signes du temps!

Jésus aussi nous exhorte à prier, à veiller, à prêter attention et à connaître, notamment par rapport à la fin des temps. En révélant à Ses disciples le programme de la fin des temps, Jésus dit: «Faites bien

attention que personne ne vous induise en erreur!» (Mt. 24,4). «...que celui qui lit comprenne!» (Mt. 24,15). «Priez pour que ...» (Mt. 24,20). «... vous savez que l'été est proche» (Mt. 24,32). «Veillez donc ... Vous le savez bien: si le maître de maison savait à quelle heure de la nuit le voleur doit venir, il resterait éveillé pour ne pas le laisser pénétrer dans sa maison» (Mt. 24,42-43). Et le Seigneur poursuit: «Heureux ce serviteur que le maître, à son retour, trouvera en train d'agir comme il le lui a demandé!» (Mt. 24,46).

Eugen Schmid écrit au sujet de la vigilance à la fin des temps: «Être vigilant signifie percevoir avec précision ce qui se passe autour de nous. La Bible nous propose des interprétations pour l'Histoire, la situation actuelle et son évolution future. Nous les trouvons tant dans les livres de l'Ancien que du Nouveau Testament. Si nous en

Les 70 semaines d'années chez Daniel et le plan divin pour la fin des temps



tenons compte et les observons, nous remarquerons combien fascinantes et précises sont ces interprétations pour les événements d'aujourd'hui. Mais il nous faut des critères pour interpréter la réalité et en juger. C'est pourquoi la prophétie est nécessaire afin de pouvoir opérer des distinctions.»

Vu le grand nombre de signes qui surviennent actuellement et qui annoncent l'apocalypse imminente, il est d'autant plus important de veiller et d'être prêt. L'auteur anglais Bullinger observe à propos de la fin des temps: «... toute l'atmosphère est lourde d'éléments qui annoncent une tempête à venir et la ruine.» Et Fritz Laubach a cette conviction: «Ce n'est qu'en étant attentifs aux événements dans le monde et en en jugeant à la lumière de la prophétie biblique, que nous échapperons au danger d'être aspirés par le tourbillon de la séduction finale.» C'est une mauvaise conclusion que de penser que l'évangile sera négligé si l'on attache trop d'importance à la prophétie biblique. C'est justement le contraire: Sans la prophétie l'évangile sera négligé.

Fritz Laubach écrit, un rien provocateur, sur la base de 2 Pierre 1,19 («De plus, nous tenons pour d'autant plus certaine la parole des prophètes et vous faites bien de vous y attacher: car elle est comme une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour paraisse et que l'étoile du matin se lève pour illuminer votre cœur»): «... ce n'est donc pas une question d'appréciation quand nous nous penchons lors de notre étude personnelle de la Bible sur la parole prophétique ou quand nous la laissons de côté parce que nous la jugeons trop difficile à comprendre. C'est une négligence grave, quand des prédicateurs évitent de parler dans leurs assemblées de l'enseignement biblique relatif aux «dernières choses», l'eschatologie, et qu'ils limitent l'évangile à l'appel à la conversion ou à un manuel de gestion pratique des problèmes de la vie.»

NORBERT LIETH

SERIE

La révélation du Seigneur qui va revenir

Une interprétation du dernier livre de la Bible. Partie 2. Apocalypse 1,1.

Le dernier livre est souvent faussement appelé la «Révélation ou l'Apocalypse de Jean». Ce n'est pourtant pas le titre que l'auteur lui a donné. Car le titre du livre est d'après le verset 1: «Révélation de Jésus-Christ». C'est ce que nous devons clairement savoir. «Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean.»

Ce livre n'est donc pas rempli de révélations dans le sens de communications que le Seigneur vivant aurait donné à Jean par l'intermédiaire d'un ange. Une telle conclusion hâtive ne peut être tirée que par celui qui lit le premier verset d'une manière superficielle. Le livre du prophète Zacharie constitue ce genre de révélation dans le sens de communications. Le prophète Zacharie était en jeune homme, auquel un ange a expliqué, entre autres, qui est assis sur un cheval rouge et qui le suit (Za. 1,9). Dans la Révélation il s'agit de la manifestation progressive du Seigneur Jésus-Christ qui devient visible, plus précisément dans Sa puissance et gloire de juge et de Sauveur!

Il est vrai que cette remarque est valable pour toute la Bible, car elle a été écrite dans le but de nous révéler Jésus-Christ. C'est ce que le Seigneur Jésus a dit lui-même du temps qu'Il vivait sur cette terre: «Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi» (Jn. 5,39). Si un enfant de Dieu n'a encore jamais lu la Bible en entier, il n'a encore jamais vu Christ en son entier!

Contrairement aux autres livres de l'Ancien et du Nouveau Testament dans lesquels nous sont révélés le Sauveur, le Fils de Dieu, le Roi et le Seigneur, l'Apocalypse nous révèle le Seigneur qui va revenir, et de ce fait elle est en quelque sorte la couronne de l'Écriture Sainte. Elle nous montre le Seigneur qui va revenir dans Sa perfection du conseil de Dieu. Pour la même raison le Livre de l'Apocalypse est aussi le livre de la consolation pour l'Église à la fin des temps, c'est-à-dire pour les croyants d'aujourd'hui.

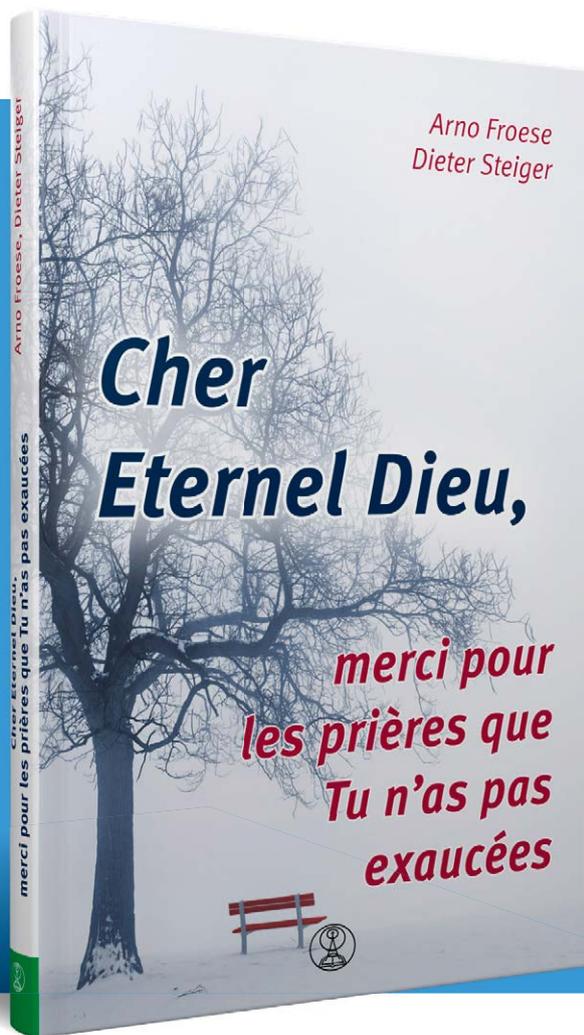
Si nous n'avons pas de lumière pour ce qui est de la parole prophétique, nous ne voyons qu'un immense chaos et les intrigues et les ruses du mal qui nous entourent. Car quelles ruses sournoises l'enfer déploie autour de nous! mais au sein de cette obscurité insupportable des derniers temps, un livre nous est offert qui a pour titre «Révélation».

Les jugements terribles qui fondront sur le monde et qui sont détaillés dans l'Apocalypse, servent à préparer la voie, c'est-à-dire à préparer le monde pour la manifestation visible de Jésus-Christ. Il ne s'agit donc pas seulement de ce que l'homme reçoit ce qu'il mérite, à savoir le jugement et que la justice de Dieu est rendue, mais il s'agit de préparer le chemin.

Il en est de même dans votre vie personnelle: Quand le Seigneur vous conduit à travers les jugements de maladie, de détresse morale, de déception, etc, cela ne sert qu'à un seul but: Les déchets des péchés dans vos cœurs doivent être ôtés, afin que Jésus-Christ puisse se révéler de manière plus claire, plus glorieuse en vous et à travers vous!

WIM MALGO (1922-1992)

LIVRES DE MÉDITATIONS



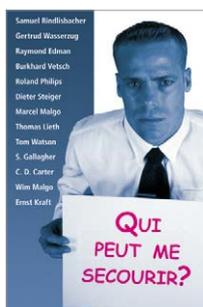
„Edifiant, excellent pour la cure d'âme et persuasif.“

Arno Froese, Dieter Steiger

CHER ETERNEL DIEU, MERCI POUR LES PRIÈRES QUE TU N'AS PAS EXAUCÉES

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'Il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

- Relié, 176 pages
N° de commande 190022
CHF 14.00, EUR 10.00

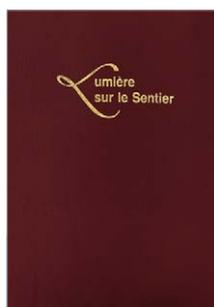


Plusieurs auteurs

QUI PEUT ME SECOURIR?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

- Livre de poche, 140 pages
N° de commande 190002
CHF 7.00, EUR 5.00



LUMIÈRE SUR LE SENTIER

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00



Wim Malgo

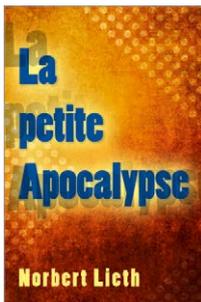
POUR UNE VIE DE PLÉNITUDE

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch

PROPHÉTIE & ISRAËL

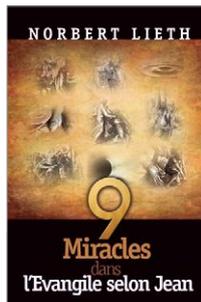


Norbert Lieth

LA PETITE APOCALYPSE

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00



Norbert Lieth

9 MIRACLES DANS L'ÉVANGILE SELON JEAN

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00



Norbert Lieth

UNE PROPHÉTIE ESSENTIELLE

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00

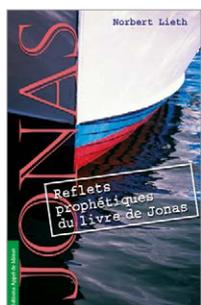


Norbert Lieth

L'ÉTAT JUIF, MÊME CONTRARIANT, EST UNE NÉCESSITÉ POUR LE SALUT DU MONDE!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité ?

- Livre de poche, 160 pages
N° de commande 190600
CHF 8.50, EUR 6.00

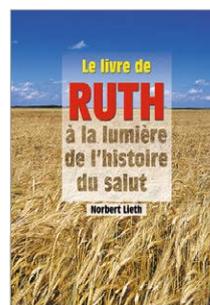


Norbert Lieth

REFLETS PROPHÉTIQUES DU LIVRE DE JONAS

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire: il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un «voyage» dans le monde de la prophétie biblique !

- Livre de poche, 88 pages
N° de commande 190610
CHF 7.00, EUR 5.00



Norbert Lieth

LE LIVRE DE RUTH À LA LUMIÈRE DE L'HISTOIRE DU SALUT

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Eglise.

- Livre de poche, 75 pages
N° de commande 190440
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch